KUNSTHAUS ZÜRICH

Communiqué aux médias
Zurich, le 20 mai 2021

Le Kunsthaus Zürich présente «Hodler, Klimt et la Wiener Werkstätte»

Du 21 mai au 29 août, le Kunsthaus Zürich expose des peintures, des dessins, des meubles, des articles de joaillerie-bijouterie et des objets décoratifs datant de l'apogée de la Sécession viennoise. Outre des travaux de Josef Hoffmann, Ferdinand Hodler et Gustav Klimt, cette exposition fait la part belle aux créations de Dagobert Peche. Peche était le directeur artistique de la filiale de la Wiener Werkstätte fondée en 1917 dans la Bahnhofstrasse de Zurich, filiale dont l'histoire fait pour la première fois l'objet d'une étude scientifique dans le cadre de l'exposition.

L'exposition rassemble environ 160 objets. Son commissaire est Tobias G. Natter, ancien directeur du Leopold Museum de Vienne et auteur des deux catalogues raisonnés des peintures de Gustav Klimt (2012) et d'Egon Schiele (2017). D'une part, l'exposition pose, dans une perspective viennoise, un regard neuf sur Ferdinand Hodler (1853-1918), déjà perçu en son temps comme «artiste national» suisse. Elle rappelle que Hodler doit sa percée internationale au succès retentissant de sa participation à la 19e exposition de la Sécession viennoise, en 1904. En effet, c'est elle qui lui apporte le succès social et financier qu'il attendait depuis longtemps. D'autre part, Hodler séjourne à Vienne plusieurs semaines pendant l'exposition, et découvre ainsi le Jugendstil viennois à la source.

«ARTS NOBLES» ET «ARTS MINEURS»
Parmi les artistes que Hodler rencontre à Vienne, c'est Gustav Klimt (1862-1918) qu'il apprécie le plus, et en particulier «l'élément décoratif» de son art. Mais à l'époque, Klimt, qui incarne comme nul autre la «Vienne 1900», l'érotisme et l'ornementation, n'est pas seulement la figure de proue de la modernité viennoise. Il fait aussi œuvre de pionnier en exigeant le dépassement de la distinction traditionnelle entre les beaux-arts (peinture et sculpture), réputés «nobles», et les arts décoratifs et appliqués, réputés «mineurs».
En même temps, Klimt prône une nouvelle définition de l'art et de l'artiste. En effet, à ses yeux, les personnes capables d'«apprécier et de ressentir ce que d'autres ont créé» sont aussi des artistes.

Zürcher Kunstgesellschaft **Postfach** CH 8024 Zürich **Tel.** +41 (0)44 253 84 84 **Fax** +41 (0)44 253 84 33 www.kunsthaus.ch info@kunsthaus.ch
Museum **Heimplatz 1** Direktion **Winkelwiese 4, CH 8001 Zürich**

Toutes ces idées sont activement mises en œuvre dans la Wiener Werkstätte, fondée en 1903, un projet pilote de l'histoire moderne du design. Klimt est en contact étroit avec ses membres fondateurs Josef Hoffmann (1870-1956), Koloman Moser (1868-1918) et le financier Fritz Waerndorfer (1868-1939). Hodler, lui aussi, fait personnellement leur connaissance en 1904. De plus, c'est Koloman Moser qui a l'idée d'accrocher les tableaux de Hodler sur des murs inhabituellement blancs en une White Cube-Installation dont le caractère avant-gardiste est encore célébré aujourd'hui.
La fascination exercée par le «Gesamtkunstwerk», l'œuvre d'art totale, trouve une illustration exemplaire avec l'habitat de la famille Hermine et Moriz Gallia présenté dans l'exposition. Le portrait grandeur nature d'Hermine Gallia, peint par Klimt en 1904 et prêté par la National Gallery de Londres, constitue l'une des pièces phares de l'exposition. Parallèlement, des photographies montrent le design intérieur de l'appartement des Gallia, dessiné par Josef Hoffmann.

HODLER ET L'EXPOSITION DE LA SÉCESSION DE 1904
En invitant Ferdinand Hodler à participer à sa 19e exposition, la Sécession viennoise entend «faire enfin comprendre la grandeur de Hodler à un public plus large». Cette exposition ambitieuse fera époque en visant ni plus ni moins à montrer «que Ferdinand Hodler [est] non seulement le plus grand artiste suisse, mais aussi l'un des plus grands tout court». Hodler y présente toutes ses œuvres majeures, et l'exposition connaît un succès retentissant. Grâce à elle, l'artiste suisse obtient du public tout ce qu'un artiste peut espérer: un accueil enthousiaste, de bonnes critiques de presse et des ventes importantes. L'exposition de Vienne deviendra une étape majeure dans l'histoire de la réception de l'artiste alors âgé de 51 ans.
Euphorique, Hodler raconte qu'il est désormais financièrement indépendant et espère qu'«avec le temps, les Suisses aussi s'apercevront [qu'il n'est] pas le premier peinturlureur venu.» Quoi qu'il en soit : «Les Viennois m'ont aidé à sortir du caniveau.»
Parmi les personnes dont Hodler fait connaissance à Vienne figure l'industriel et amateur d'art Carl Reininghaus, qui acquerra toutes les œuvres majeures de l'exposition Hodler, et notamment les allégories grand format «Der bewunderte Jüngling» (Jeune admiré par les femmes) et «Die Wahrheit» (La Vérité). Ces œuvres clés n'entreront au Kunsthaus Zürich que bien des années plus tard, après le décès de Reininghaus. Leur retour au «pays» est un exemple particulièrement intéressant de la réception de Hodler et de la façon dont son succès sera «rapatrié» par la suite.

MEUBLES ET DÉCORATION DU DERNIER APPARTEMENT DE HODLER

En 1913, Ferdinand et Berthe Hodler s'installent à Genève, dans un appartement majestueux situé Quai du Mont-Blanc 29. Berthe s'occupe de l'aménagement intérieur, qui doit permettre de recevoir dignement. Berthe et Ferdinand Hodler repensent alors à leur période viennoise et aux rencontres faites à la Wiener Werkstätte qui venait tout juste de voir le jour. En 1904, ils étaient logés à titre privé dans la toute nouvelle villa du grand industriel Friedrich Viktor Spitzer, dans la colonie d'artistes «Hohe Warte» située à Vienne-Döbling. C'est là que, pour la première fois, ils avaient découvert de très près l'architecture de Josef Hoffmann et le design de la Wiener.

Josef Hoffmann est chargé par le couple d'aménager et de décorer les pièces de réception de l'appartement du Quai du Mont-Blanc. Il en dessine non seulement le mobilier, mais en fait aussi modifier certains détails architecturaux. Outre le mobilier, l'exposition du Kunsthaus présente de nombreux objets utilitaires conçus par Hoffmann pour l'appartement de Hodler, par exemple une pendulette, un lustre, une sellette, des armoires et des sièges.

DAGOBERT PECHE ET LA WIENER WERKSTÄTTE À ZURICH

L'appartement des Hodler fait une publicité extraordinaire à la Wiener Werkstätte en Suisse, surtout à partir de 1917, année où une filiale est ouverte dans la Confédération, neutre pendant la guerre. L'exposition du Kunsthaus Zürich présente à la fois des œuvres radicales des tout débuts de la Wiener Werkstätte et de l'époque de sa filiale zurichoise. Elle souligne ainsi l'importance de la Wiener Werkstätte, qui fut peut-être la contribution la plus importante de l'Autriche à l'histoire du design du 20e siècle. Mais elle montre aussi clairement la diversité de sa production, de l'abstraction géométrique un tantinet provocante des premiers projets à la fantaisie des œuvres de Dagobert Peche. À partir de 1915, ce dernier est employé à titre permanent par la «Werkstätte», dont il dirigera la filiale zurichoise, de son ouverture en 1917 jusqu'à sa fermeture en 1919. Il conçoit le magasin de la Bahnhofstrasse en collaboration avec Josef Hoffmann et propose des innovations audacieuses en matière de positionnement des produits. À Zurich, à l'abri des restrictions imposées par la guerre déjà perceptibles en Autriche, il peut laisser libre cours à son imagination créatrice. En renversant la formule selon laquelle «la forme suit la fonction» et en plaçant la forme décorative au-dessus de la forme fonctionnelle, il achève la transition du Jugendstil à l'Art déco. Les nombreux projets créés à Zurich et présentés dans l'exposition actuelle en sont un témoignage impressionnant. Les nombreuses pièces exposées – ébauches ou objets finis –, qui vont du mobilier et des objets utilitaires aux bijoux et aux textiles, frappent par leur diversité et leur charme exceptionnel.

PUBLICATION ET VISITES GUIDÉES

L'exposition s'accompagne d'un catalogue (Verlag Scheidegger & Spiess, 224 p., env. 250 ill.) réunissant des articles issus de la recherche actuelle sur Hodler, Klimt et la Wiener Werkstätte de Rainald Franz, Niklaus Manuel Güdel, Monika Mayer, Tobias G. Natter et Elisabeth Schmuttermeier. Cette publication, qui paraît en allemand, est disponible au prix de CHF 48.– à la boutique du musée et en librairie.

Le public est également invité à découvrir l'exposition dans le cadre des visites guidées publiques (en allemand), le samedi 29 mai à 13h, le jeudi 3 juin à 15h et les dimanches 20 juin et 4 juillet à 13h. Dates et conditions dans notre agenda en ligne sur www.kunsthaus.ch.

Avec le soutien d'UNIQA Assurance d'Art Suisse, de la Fondation Hulda et Gustav Zumsteg, de la Fondation Truus et Gerrit van Riemsdijk et de la Karitative Stiftung Dr. Gerber-ten Bosch. Avec le généreux soutien de la Walter B. Kielholz Foundation.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz 1, CH–8001 Zurich
Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch
Ven–dim/mar 10 h–18 h, mer/jeu 10 h–20 h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthaus.ch.
Entrée: CHF 16.–/11.– tarif réduit et groupes.
Billets combinés pour la collection et l'exposition 26.–/19.–. Entrée gratuite jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.
Prévente: Kunsthaus Zürich en ligne: www.kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/tickets/.
Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Vous trouverez sur www.kunsthaus.ch/fr/medien-bereich/media-corner/ le présent communiqué ainsi que des images à télécharger.
Pour plus d'informations:
Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner
kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13